

The logo for MACAZINE features the letters 'M', 'A', and 'C' in a stylized, multi-lined font. To the left of the 'M' are five vertical bars of different colors: red, yellow, green, blue, and purple. The word 'AZINE' is written in a similar multi-lined font to the right of the 'C'.

Décembre 2024 | N° 319

# MACAZINE

**Le magazine des diversités LGBTQIA+ de Liège et d'ailleurs**

# Sommaire

**Édito** ..... 3

**Les news de l'Arc-en-Ciel** ..... 4 - 5

## Actualité

**Journée mondiale de lutte contre le SIDA** ..... 6 - 11

Le 1<sup>er</sup> décembre vu par le Centre S .....  
 Sur nos murs : Exposition rétrospective .....  
*Le consentement dans le contexte des pratiques de chemsex entre hommes* .....

## Portraits d'histoire queer

Anne Lister ..... 12 - 13

## Agenda

Événements ..... 16 - 19

Activités récurrentes ..... 20 - 21

**Calendrier décembre 2024** ..... 23

Notre association lutte, depuis plus de 20 ans, pour l'égalité des droits et contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre des personnes lesbiennes, Gaies, Bies, Trans, Queer, Intersexes et toutes celles qui ne se reconnaissent pas dans ces acronymes (+).

Nous offrons un espace d'accueil, de parole et de convivialité, en organisant régulièrement des activités culturelles et de loisirs, ouvertes aux jeunes comme aux plus âgés. C'est aussi un lieu d'information et d'orientation pour celles et ceux qui recherchent de l'aide ou éprouvent des difficultés, qu'elles soient sociales, psychologiques ou juridiques. Nous venons également en aide aux personnes victimes ou témoins de LGB-TQI-phobie.

Nous sommes au cœur du combat pour le respect des diversités d'orientations sexuelles et de genre et la lutte contre les discriminations. Nous menons des campagnes d'information auprès de l'opinion publique et des autorités politiques ; car c'est en sensibilisant que nous ferons évoluer les mentalités.

## Abonnez-vous à notre MACazine & soutenez notre action !

### Comment devenir membre de la Maison Arc-en-Ciel de Liège ?

Vous pouvez devenir membre directement depuis notre site web <https://www.macliege.be>, en cliquant sous l'onglet « Devenir membre ». Le prix de base est fixé à 25 euros par an (35 euros pour bénéficier de l'envoi papier de notre MACazine). Des réductions sont appliquées selon votre âge et votre situation conjugale ou sociale. N'hésitez pas à nous contacter par mail à [courrier@macliege.be](mailto:courrier@macliege.be) si vous rencontrez des difficultés pour vous inscrire. En devenant membre, vous marquez votre soutien à la cause LGBTQIA+ de votre ville et vous contribuez à la vie active de la MAC de Liège.

En plus de l'avantage de recevoir votre MACazine chaque mois par mail ou courrier, la carte de membre vous offre aussi d'autres avantages :

- l'entrée gratuite à tous les Tea-Dance de l'année (7 € par Tea-Dance) ;
- de belles réductions auprès de nos partenaires liégeois (voir la 4<sup>e</sup> de couverture) ;
- le tarif réduit lors des séances du ciné-club Imago des Grignoux.

MACazine, le mensuel de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.  
 Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège.  
 Agenda & informations : [www.macliege.be](http://www.macliege.be) / Courriel : [courrier@macliege.be](mailto:courrier@macliege.be) / Tél. : 04/223.65.89

MACazine n°319 - Décembre 2024  
 Rédacteur en chef & graphisme : Marvin Desaive  
 Équipe de rédaction : Marvin Desaive - Bastien Bomans - Simon Englebert - Alexane Palm - Marie-Eve Jamin - Guillaume Agliata  
 Relecture : Constance Marée  
 Impression : AZ Print sa

Tirage : 350 exemplaires  
 Avec l'aide de la Région Wallonne, de la Ville de Liège, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de Prisme - La Fédération Wallonne LGBTQIA+.



### Le silence tue. Transmettons les histoires.

J'essaie de m'en souvenir, mais je n'y arrive pas. Comme beaucoup des personnes LGBTQIA+ de ma génération, je n'y étais pas. Pourtant, d'aussi loin que je me rappelle, le VIH/SIDA a toujours plané au-dessus de nos communautés. Nous avons grandi et construit nos identités et nos sexualités avec cette nébuleuse contre laquelle nous avons été mis-es en garde, mais que nous ne comprenions pas forcément. Non seulement parce que nous n'y étions pas, mais parce que le silence peut encore parfois régner. Pour contrer cet effet, engageons-nous dans des transmissions de souvenirs et d'histoires, pas seulement le 1<sup>er</sup> décembre – la Journée Mondiale du VIH/SIDA qui succède la Journée du Souvenir Trans du 20 novembre – mais bien toute l'année.

Enfant de neuf ou dix ans, je me souviens mettre une cassette VHS dans le magnétoscope pour regarder ce film enregistré par mes parents. Au côté de *La Belle au Bois Dormant* et *Pocahontas*, le film *Philadelphia* de 1993 contrastait grandement, sans l'ombre d'un doute. L'histoire d'amour balayée par la pandémie et ses scènes difficiles, un sujet tabou en ce temps aussi... Je pense qu'il est important de dire que je m'en souviens. Le film m'a marqué et, d'une certaine manière, la période que je n'ai pas connue me suivait dès cet instant, alors même que je ne savais rien de qui j'étais, ni de ce qui m'avait précédé. Je ne me souviens que d'avoir pleuré sans vraiment comprendre pourquoi.

Le pandémie VIH/SIDA des années 80 a aussi marqué les générations des millennials et de la Gen. Z (comme on dit), mais elles n'en ont principalement que des réminiscences indirectes émanant de la mémoire collective et de la génération précédente qui a vu (de près ou de loin) l'apparition de la maladie. Ce qui était d'abord appelé le "cancer gay" a décimé un nombre incalculable de personnes. Je ne peux m'empêcher de penser en termes de possibilités et de transmissions de savoirs, des familles choisies, mais aussi des héritages que nous avons perdus quand tant de personnes LGBTQIA+ ont disparu avant nous. Lorsque je me tourne vers mes aîné-e-s de la communauté LGBTQIA+ qui sont là aujourd'hui, je me rappelle toutes ces histoires qui peuvent être transmises, ces personnes qui se sont battues contre le silence et les discriminations, avant même que nous ne soyons né-e-s.

Aujourd'hui, bien que le film soit important, nous pouvons troquer *Philadelphia* pour d'autres représentations culturelles. Les séries télévisées comme *Pose* ou *Merlí Sapere Aude*, ou encore le film *120 Battements par Minute* nous ancrent davantage dans les potentialités de l'entre-aide, de la communauté, de l'amitié, de la résistance face à la maladie et aux discriminations.

J'entends encore les mots de la pièce de théâtre *Hurler à la mer* du Collectif les Bastards, à Liège, il y a quelques années. De nouvelles générations font échos aux anciennes pour casser le silence. Pour tuer le silence. Transmettre des histoires – pour contrer les transmissions du VIH et contrer la stigmatisation des personnes qui vivent avec.

Depuis les années 80 et 90, depuis *Philadelphia*, il y a eu des luttes pour les droits et de la résistance. Il y a eu des avancées médicales, aussi. Le traitement contre le VIH permet d'être indétectable et intransmissible. Le traitement PreP est aussi une avancée notoire. Le contexte contemporain apporte d'autres réflexions, d'autres représentations, d'autres constats sur lesquelles se sont aussi penché-e-s certain-e-s intervenant-e-s de ce numéro du MACazine : notre partenaire santé le Centre S, les artistes de l'exposition du mois de décembre, Alexane Palm et son étude sur le chemsex, notamment...

Pour ma part, je retiens aussi les mots d'un personnage de la série britannique *It's a Sin*, où il est dit que le silence et la honte sont en réalité les racines mortifères de la pandémie. Nos histoires sont imprégnées de luttes incessantes contre la honte, où la fierté a été érigée en tant qu'arme de défense et de résistance. Pour cette Journée Mondiale et en cette fin d'année, je nous invite à nous remémorer notre passé et notre présent pour un avenir commun. Le silence et la honte doivent continuer d'être brisés. Je rêve d'un monde où la sexualité est du domaine de la liberté et du plaisir éclairé, et non un terrain où l'on se sent menacé-e. Je me réjouis d'un demain où la santé sera pour tous-tes et où les stigmates du passé ne nous paralysent pas, mais nous invitent plutôt à nous lier. Pour qu'aujourd'hui devienne à son tour un souvenir, une histoire que ma génération pourra transmettre, avec émotion mais aussi fierté.

Continuons de lutter ensemble, faisons des dépistages et controns la honte, le silence et la sérophobie en collectivité. Nous remercions chaleureusement nos partenaires du Centre S pour leur présence indéfectible à nos événements et nous nous réjouissons déjà de participer à leur Cabaret annuel. Car oui, la joie, l'art et la fête ont continué d'être nos armes de prédilection. Et cet héritage, qu'importe la génération, sera pour toujours protégé.

■ Bastien Bomans, Président

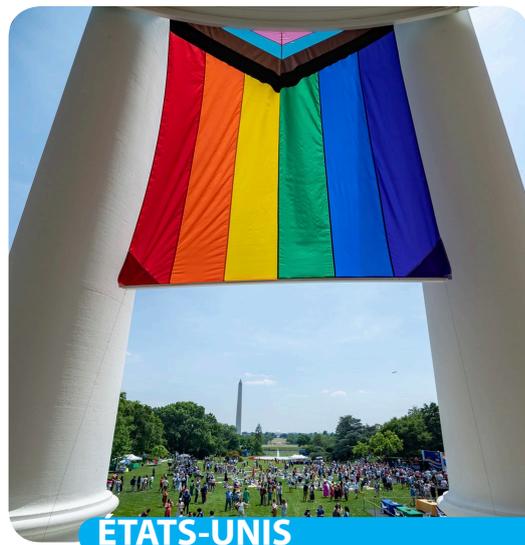


© visit.brussels - Eric Danhier

BELGIQUE

## La Région bruxelloise inscrit la Pride à son patrimoine culturel immatériel

C'est en 1978 que la première "Journée Gay" est organisée à Gand, brassant quelques centaines de personnes. 45 ans plus tard, la Région bruxelloise a décidé d'inscrire cet événement, devenu aujourd'hui la Brussels Pride, au sein du patrimoine culturel immatériel de la ville de Bruxelles. Une reconnaissance importante, comme le souligne Ans Persoons, Secrétaire d'État bruxelloise au Patrimoine : « *Par cette reconnaissance, Bruxelles honore toutes celles et ceux qui se sont battus et continuent de se mobiliser jour après jour pour plus de liberté, d'égalité et de droits* ». Elle poursuit : « *Nous voulons montrer que la Pride fait partie de notre identité collective. Bruxelles est une ville queer fière de l'être et se veut un exemple international de ville qui célèbre et protège la diversité* ». Avec, en ligne de mire, l'ambition d'inscrire la Pride au Patrimoine culturel immatériel de l'Unesco. Pour Frank Schellings de la RainbowHouse de Bruxelles, c'est la prochaine étape : « *Ce serait une reconnaissance internationale de la lutte pour les droits humains et un message fort d'espoir pour une société toujours plus inclusive, libre et tolérante. Il faut se dire que si beaucoup de gens pensent que la pride est un moment festif, c'est avant tout une protestation* ». Un objectif qui s'inscrit dans une reconnaissance plus globale des prides, notamment dans des pays où celles-ci sont fragilisées comme en Hongrie ou en Russie. L'année passée, la Brussels Pride a réuni près de 200.000 participant·e·s, un record dans l'histoire de cette manifestation.



© X

ÉTATS-UNIS

## La communauté LGBTQIA+ en détresse après l'élection de Donald Trump

Si le retour de Donald Trump à la Maison-Blanche est un véritable coup de massue, la communauté LGBTQIA+ américaine accuse particulièrement le coup. Les établissements ouverts aux personnes LGBTQIA+ et les associations qui défendent la communauté estiment que, désormais, les vies de millions de personnes sont désormais en jeu. Depuis le verdict des urnes, le LGBT National Help Center a vu son chiffre d'appels quotidien bondir de 300 par jour à près de 2.000 coups de téléphone, indique Aaron Almanza, directeur de cette ligne d'assistance téléphonique : « *Ces personnes expriment de la colère, du désespoir, de la peur* », résume-t-il. « *On leur recommande d'éviter les réseaux sociaux pour l'instant, cela nourrit trop l'anxiété* ». Pendant sa campagne, le camp républicain avait multiplié les attaques envers les personnes trans, notamment dans le domaine sportif ou médical, où les aides de remboursement pour les soins d'accompagnement de transition étaient notamment mises en péril. Les associations de défense des minorités s'attendent à ce que le nouveau gouvernement conservateur démantèle les règles qui interdisent les discriminations sur la base de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre au travail, à l'école ou dans l'armée, comme cela avait été le cas pendant le premier mandat de Donald Trump. Celui-ci a d'ailleurs déjà promis de d'interdire les thérapies hormonales de transition pour les mineurs. En réaction, la communauté envisage de se serrer les coudes pour "briller encore un peu plus fort".



© EFE/Tannen Maury

ÉTATS-UNIS

## Sarah McBride devient la première personne trans élue au Congrès américain

En marge de l'élection présidentielle, les Américain-e-s votaient aussi, le mardi 05 novembre dernier, pour choisir les représentant-e-s de chaque État au Sénat et à la Chambre des représentants. Éluë dans le Delaware face au républicain John Whalen III, la démocrate Sarah McBride est devenue la première personne transgenre à siéger au Congrès américain. La démocrate de 34 ans, originaire du Delaware à l'instar de Joe Biden, a fait campagne sur le coût de la garde d'enfants, le logement et le droit à l'avortement. « *Le Delaware a envoyé le message haut et fort que nous devons être un pays qui protège la liberté de procréer, qui garantit des congés payés et des services de garde d'enfants abordables pour toutes nos familles, qui veille à ce que le logement et les soins de santé soient accessibles à tous-te-s et que nous soyons une démocratie suffisamment grande pour nous tous* », s'est félicitée la démocrate, qui siégeait déjà au sénat local de son État et qui complète ainsi un parcours politique historique. Son intérêt pour la politique remonte à son enfance, alors qu'elle rencontre son idole Joe Biden dans une pizzeria locale. En 2011, elle fait son coming out trans et décide de s'engager en faveur des droits des personnes LGBTQIA+. Un an plus tard, elle est la première personne transgenre à effectuer un stage à la Maison-Blanche et, en 2016, lors de la convention nationale des démocrates, elle est également la première personne transgenre à prononcer un discours lors de cet événement. La voilà désormais bien installée au sein du Congrès américain.

leparisien.fr

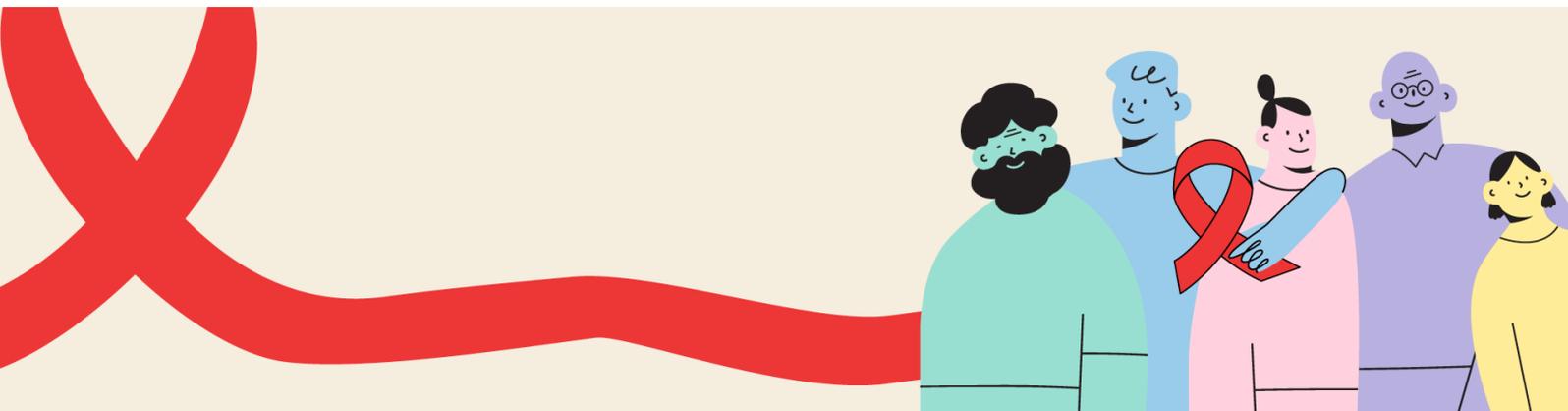


© Chéries-Chéris

## Le festival LGBTQIA+ Chéries-Chéris fête son 30<sup>ème</sup> anniversaire à Paris

Sortons les cotillons, le festival du film LGBTQIA+ Chéries-Chéris célèbre cette année son trentième anniversaire ! Du 15 au 26 novembre 2024, le festival proposera près de 74 longs-métrages et 77 courts-métrages, venus du monde entier. Un festival "*plus que jamais tourné vers l'avenir et les nouveaux territoires queers à explorer, à expérimenter*", rappelle Grégory Tilhac, son directeur artistique. En plus des thèmes récurrents abordés par le festival (amitié, communauté, parentalité, famille choisie, homophobie, santé mentale, sexualité...), Chéries-Chéris évoquera aussi cette année l'asexualité avec le film lituanien *Slow* de Marija Kavtaradze, présenté en compétition dans la catégorie fiction. La sélection fait la part belle à la diversité, avec des œuvres comme *Egoist* du Japonais Daishi Matsunaga, un mélo romantique gay entre un fashionista obsédé par son apparence et son coach sportif; *Baby*, du Brésilien Marcelo Caetano, qui nous plonge dans la relation passionnée entre un jeune délinquant tout juste sorti du centre de détention pour mineurs et un homme mûr ou encore le remarquable *Tout ira bien* de Ray Yeung, qui nous conte l'histoire d'amour d'un couple de lesbiennes senior à Hong Kong. Le cinéma belge n'est pas oublié puisque l'intrigant *Young Hearts*, du Belge Anthony Schatteman, sur un jeune collégien qui en pince pour son nouveau voisin, a également intégré la prestigieuse sélection officielle. La programmation est à retrouver en intégralité sur le site du festival [cheries-cheris.com](http://cheries-cheris.com)

tetu.com  
MACazine | 5



# WORLD AIDS DAY 2024

**Journée mondiale de lutte contre le SIDA ·**

**1<sup>er</sup> décembre 2024**

**Le 1<sup>er</sup> décembre est une date importante pour nous rappeler que le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) reste un enjeu de santé majeur, avec environ 38 millions de personnes vivant avec le VIH dans le monde. Les avancées scientifiques ont permis des progrès considérables, mais il reste des défis importants pour atteindre l'objectif de l'éradication. En effet, le combat est loin d'être gagné : l'épidémie en Belgique a même confirmé un rebond en 2023<sup>1</sup>.**

**Prévention : de nouveaux outils pour réduire les risques**

La prévention du VIH repose aujourd'hui sur plusieurs approches complémentaires, allant bien au-delà de l'utilisation

des préservatifs. La PrEP (Prophylaxie pré-exposition) est un traitement préventif qui, lorsqu'il est pris correctement, offre une protection efficace contre le VIH. Destinée aux personnes exposées à un risque accru d'infection, la PrEP est disponible en Belgique depuis 2017 mais son accès reste très voire trop limité : la nécessité d'être en ordre de mutuelle ou la lourdeur administrative pour les personnes dépendantes de Fedasil ou le possible refus du CPAS pour les personnes dépendantes de l'Aide Médicale Urgente (AMU), l'accès uniquement via un centre de référence VIH hospitalier (un seul en province de Liège), le coût des consultations et des analyses, l'impossibilité de l'anonymat... Toutes ces barrières nous empêchent de toucher l'entièreté des personnes réellement à risque et de mettre un réel coup de frein à l'épidémie.

L'usage du préservatif reste toutefois essentiel, tout comme les campagnes de sensibilisation, particulièrement auprès des jeunes. Mais l'accès au préservatif reste aussi très limité. Les distributeurs et autres points d'accès gratuits devraient être présents dans les lieux fréquentés par les populations prioritaires (lieux écoles supérieures, lieux culturels et de sortie).

De plus, de nouveaux efforts pour promouvoir la vaccination contre certaines IST (infections sexuellement transmissibles), comme le papillomavirus (HPV), contribuent également à réduire les risques de co-infection avec le VIH. L'élargissement de la période de remboursement au-delà des 19 ans devrait aussi être une priorité de la région wallonne.

**Dépistage : plus accessible et plus rapide**

Nous continuons à offrir des consultations de **dépistage** gratuites et anonymes pour encourager encore plus de personnes à se faire tester. L'importance du dépistage réside dans le fait que plus le diagnostic est précoce, plus les traitements peuvent être administrés rapidement, permettant aux personnes séropositives de rester en bonne santé tout en réduisant à néant les risques de transmission.

<sup>1</sup>Épidémiologie du VIH en Belgique. Situation au 31 décembre 2023., Sciensano 2024

### Traitement : vers l'objectif de l'indéteçtabilité

Effectivement, les nouveaux traitements antirétroviraux (ARV) ont révolutionné la vie des personnes vivant avec le VIH. Si, pris correctement, ces personnes peuvent alors atteindre une charge virale indéteçtable, ce qui signifie qu'elles ne transmettent plus le virus : **I=I (Indéteçtable = Intransmissible)**. Outre l'efficacité et avec très peu d'effet secondaires, les nouveaux traitements sont injectables avec une durée de 2 mois (jusqu'à 6 mois bientôt) ! On sera bientôt loin des 10 pilules à prendre quotidiennement...

### Lutter contre la stigmatisation : un combat toujours d'actualité

Malgré les avancées médicales, les personnes vivant avec le VIH subissent encore de la **discrimination** et de la **stigmatisation**. Cette stigmatisation peut entraîner un isolement social, des difficultés à accéder aux soins et une détresse psychologique. Il faut continuer à rappeler, encore et encore, que le VIH n'est pas transmissible dans la vie quotidienne, qu'une personne indéteçtable ne transmet pas le virus et qu'elle peut aimer, avoir une sexualité, avoir des enfants, faire du sport, avoir une vie en bonne santé.

### Sida Sol : 15 ans d'engagement et une nouvelle étape

À l'occasion de ses 15 ans, l'ASBL Sida Sol est fière d'annoncer le déménagement du **Centre S** dans de plus grands locaux au 1er étage de la polyclinique du Brull (Quai Godefroid Kurth 45 à 4020 Liège). Ce nouvel espace permettra de mieux répondre aux besoins des usager-e-s en regroupant nos activités sous un même toit pour une prise en charge plus globale et tout aussi accueillante.

Notre centre continuera d'offrir des consultations gratuites et anonymes de dépistage, avec de la vaccination et le traitement des IST, des consultations psycho-sexo et sociales, ainsi que des groupes de parole, des animations et un programme de prévention par les pairs vers les publics prioritaires. Notre service de dépistage mobile sera intensifié pour atteindre les populations plus éloignées. De plus, nous poursuivrons nos formations pour les professionnel-le-s de santé afin d'améliorer leur prise en charge et orientation.

Ensemble, nous continuons à construire un avenir sans SIDA et sans stigmatisation.

■ par Simon Englebert, coordinateur du Centre S



centre-s.be

📷 @centresantesexuelleliege

info@centre-s.be

042876700

Quai Godefroid Kurth, 45 - 1<sup>er</sup> étage (entrée par porte mauve sans inscription à l'accueil)

**Krasna**

**Susan from Grindr**

**LE CABARET DU CENTRE S**

**Peach**

**Edna Sorgelsen**

07/12/24 | 20H  
Cinéma Le Parc

Un événement organisé dans le cadre de la Journée Mondiale de Lutte contre le SIDA. Les bénéfices seront reversés aux actions de prévention de l'association.

Informations & billetterie

## Le Cabaret du Centre S

Samedi 07 décembre 2024 • 20h00 • Cinéma Le Parc

Dans le cadre de la **Journée Mondiale de Lutte contre le VIH/SIDA**, la talentueuse Edna Sorgelsen (RuPaul's Drag Race Belgique) vous convie à la 6<sup>ème</sup> édition du cabaret du Centre S (Sidasol).

Drag, chant, danse et performances, ses invité-e-s surprises vous proposeront un show d'exception. Les bénéfices permettront de soutenir les actions de l'association active dans le domaine de la prévention et du dépistage du VIH, des IST et des hépatites.

Entrée : 20 €

Réservations : [grignoux.be](https://grignoux.be)

## Exposition

# Rétrospective

**exposition collective**

Dans cette nouvelle exposition, quatre artistes bien connus de la Maison Arc-en-Ciel viennent dévoiler leurs créations autour d'une thématique forte et poignante : le VIH. **Ptit Marc**, **Laurent Henrion**, **Mélody Lambert** (*Les Tchinesses à Mélo*) et **Nathalie Dupont** (*Les Napperons de Nathalie Dupont*) ont relevé le défi de créer une œuvre originale, qui explore et interprète le sujet du VIH à travers leurs médiums respectifs — **photographie, peinture illustrée, gravure et broderie**.

Chacun, avec son style unique et son approche artistique personnelle, propose une vision différente, mais tout aussi percutante, de cette question sociale et humaine.

## Qu'est-ce qui vous a motivé à participer à cette exposition au profit de la lutte contre le VIH ?

**Laurent Henrion** : Quand j'ai entendu parler du VIH et du SIDA pour la première fois, en étant enfant, c'était présenté comme une menace monstrueuse. L'idée qu'une maladie aussi dangereuse puisse se transmettre par un acte aussi naturel et porteur de plaisir me paraissait injuste et terrifiante. Ce n'est que plus tard que j'ai appris qu'il existait des traitements permettant aux personnes vivant avec le VIH de mener une vie normale, sans que cela n'évolue nécessairement vers le SIDA.

Mon regard a évolué davantage en rencontrant des ami-e-s qui m'ont confié être 'indétectables', ce qui m'a permis de déconstruire mes peurs et aprioris. Aujourd'hui, bien que le combat contre le VIH semble lointain pour certain-e-s, il reste encore beaucoup de stigmatisation. C'est pourquoi j'ai voulu participer à cette exposition : l'art est un moyen puissant de briser les tabous et d'ouvrir le dialogue. Une exposition comme celle-ci permet de créer des moments d'échange entre les personnes concernées et celles qui, par peur ou manque de connaissance, hésitent à aborder le sujet.



**Mélody Lambert** : Pour moi, il est vraiment important de participer à cette exposition, en grande partie en raison de l'impact de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, tant pour les missions qu'elle porte que pour les valeurs qu'elle défend. C'est un lieu où des personnes de tous horizons se croisent, et c'est là que l'art peut jouer un rôle crucial. Quant à la thématique, elle va au-delà des 'journées de lutte contre...' qui, parfois, perdent de leur impact avec le temps, en raison de leur répétition. Pourtant, il reste essentiel de parler du VIH, de le mettre en lumière et de ne pas laisser ce combat dans l'ombre.

Je trouve que l'art est un moyen puissant d'aborder ce sujet délicat. En le traitant sous cet angle, il devient possible de dédramatiser tout en sensibilisant, ce qui prend encore plus de sens dans le cadre de mon travail à la Maison des Jeunes de Jupille.

Cela me permet d'introduire le sujet de manière indirecte auprès des jeunes, en intégrant le VIH dans mes projets artistiques.

L'an dernier, leurs œuvres ont été exposées à la Maison Arc-en-Ciel, et cette nouvelle exposition fait écho à cette démarche, en

mêlant mon engagement artistique et cette question de société.



**Nathalie Dupont** : Ce qui m'a motivé à participer à cette exposition, c'est l'importance de rappeler que le VIH est toujours d'actualité. Dans le passé, on pensait que la découverte d'un vaccin résoudrait rapidement la situation, mais ce n'est toujours pas le cas. À l'époque, la communauté homosexuelle a été particulièrement stigmatisée, ce qui a conduit à une privation de liberté et de nombreux décès.

Aujourd'hui, grâce aux traitements, il est possible de vivre normalement avec le VIH et même d'avoir des enfants, ce qui est un grand progrès. Cependant, il faut poursuivre le combat. C'est pourquoi, il est crucial de continuer à en parler, à informer et à promouvoir les moyens de prévention. Participer à cette exposition me permet de contribuer à cette sensibilisation et de rappeler que la lutte contre le VIH n'est pas terminée.



**Ptit Marc:** Participer à cette exposition est important pour moi car la cause me touche tout particulièrement. Lorsque j'ai eu l'opportunité de répondre présent, j'ai fait le choix de le faire avec plaisir, car cela me permet de soutenir, à ma manière, la Maison Arc-en-Ciel de Liège. Le thème de cette exposition est essentiel, car le VIH nous concerne tous. En tant qu'artiste, il était important pour moi de contribuer à la lutte, car je m'exprime davantage à travers l'image que par les mots.

Le virus existe toujours et continue de faire des victimes. Il est donc crucial de maintenir la conversation autour du VIH, de manière à soutenir les victimes et celles et ceux qui luttent chaque jour. Avec l'arrivée d'autres crises sanitaires, comme la pandémie de Covid-19, le VIH a été un peu mis à l'écart dans les médias ces dernières années. Pourtant, il n'existe toujours pas de vaccin et la lutte contre ce virus est toujours d'actualité. Nous sommes tous-te-s concerné-e-s et il est essentiel de ne pas oublier cette bataille.



■ **Propos recueillis par Guillaume Agliata**

### Exposition rétrospective

Du 06 décembre 2024 au 11 janvier 2025

à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Vernissage le jeudi 06 décembre 2024, dès 18h00.

L'exposition est accessible les mercredis et vendredis du mois, entre 14h00 et 17h00, ainsi que pendant les activités de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, jusqu'au 11 janvier 2025

**Vous organisez un récital caritatif au profit du Centre S pour la journée internationale de lutte contre le VIH. En quoi cet événement est-il important pour vous ?**

**Peggy :** Parce qu'on est encore loin d'en avoir fini pour de bon avec le VIH. Comme pour beaucoup de questions de société, quand ça va mieux, on pense que tout est réglé, mais non. Il subsiste encore des préjugés sur le VIH, les MST, les IST. Il y a toujours une diabolisation qui peut créer chez les gens une peur du dépistage, une peur de savoir, une peur d'être jugé.e.x.

Tant que le VIH ne sera pas considéré comme une maladie chronique comme les autres, tant qu'il y aura ces peurs, les gens hésiteront encore à faire un test, et c'est là que réside le vrai problème. Il faut continuer à éduquer le public sur la perception du VIH si on veut vraiment l'éradiquer.

**Peggy Lee Cooper,**  
**Drag queen et artiste, Peggy organise un récital caritatif pour soutenir la lutte contre le VIH et sensibiliser le public à la lutte.**

**Madame Peggy Lee Cooper, qui êtes-vous ?**

**Peggy Lee Cooper :** Si vous ne savez pas qui je suis, vous devriez sortir de chez vous plus souvent, Darling.

Mais si je dois vraiment développer : je suis un mélange improbable entre la marchande de frites au coin de la rue et Dark Vador. Avec beaucoup de paillettes pour cacher les défauts.

Chanteuse, auteure dramaturgescente, entertainer, spécialité de Noël en région liégeoise, ... Bref, une icône (surtout dans les maisons de retraite). Accessoirement je suis Drag-queen depuis mes 14 ans. Donc depuis le siècle passé.



Il faut faire comprendre qu'il n'y a rien de honteux. Que le dépistage et la protection sont deux armes qui se complètent. Qu'on peut vivre, comme moi, depuis plus de 20 ans avec le virus, être indétectable, se sentir en sécurité et savoir que mon entourage l'est aussi. Qu'on peut vivre normalement. Ma normalité étant faite de Drags, de Freaks, d'effeuilleuses burlesques et de musiciens peu fréquentables. Mais à chacun.e.x sa réalité !

C'est pour ça qu'il faut continuer à aider les associations qui font le travail sur le terrain, qui aident à changer la perception que l'on a du VIH et qui informent sur la protection.

■ **Propos recueillis par Guillaume Agliata**



© Presentes

# *Le consentement dans le contexte des pratiques de chemsex entre hommes*

---

**Récemment, à la suite de la prise de parole des femmes et de l'émergence des mouvements #MeToo et #BalanceTonPorc en 2017, d'autres hashtags sont apparus tels que #Metooinceste, #BalanceTonBar et enfin #Metoogay. Ces mouvements émergent alors que la population gay est et a toujours été profondément exposée à des violences, qu'elles soient occasionnées par la société ou de manière plus intime dans le milieu familial, proche ou avec les pairs, et par conséquent, dans la sexualité. Le mouvement du #Metoogay permet alors de mettre en lumière le consentement masculin ainsi que les abus vécus par cette population. Il permet également à cette communauté de sortir du silence.**

Dans la littérature scientifique, dans la littérature grise et dans les médias, les auteurs et chercheurs parlent de l'émergence du chemsex comme d'un problème de santé publique. Ils l'abordent souvent sous le prisme de la consommation de produits, des impacts et dangers éventuels qui en découlent ainsi que par le biais des maladies sexuellement transmissibles qui entrent en jeu. Certains articles évoquent néanmoins les impacts psychologiques, et dans une moindre mesure, le consentement et les abus. Il s'agirait de se détacher de l'idée que les "high risk sexual behavior", "risky behavior" et "safer sex" renvoient uniquement aux MST et aux consommations dans ce contexte. Plus récemment, une vision plus nuancée et moins pathologisante nous permet de réfléchir à ces pratiques en les considérant sous un autre angle.

*« Héritière d'une culture sexuelle complexe construite depuis les marges d'une société homophobe et traversée par de multiples formes de violence, la communauté gay dispose aujourd'hui de peu de modèles et d'outils propres pour penser ces questions, jusqu'ici uniquement abordées sous le prisme de la lutte contre le sida et plus récemment du chemsex. »*

- Foucher, *À la recherche du #MeToo gay*, 2021 -

### Une recherche historique et sociale

Le point de départ de cette recherche autour du chemsex repose sur les notions de désir, de plaisir et de consentement. Ces notions interviennent dans un contexte qui renvoie aux scripts sexuels de Gagnon. Selon la théorie des scripts sexuels, chez les humains, les comportements sexuels se basent sur des scripts sociaux et non uniquement psychiques : *« Ces scripts peuvent agir soit au plan subjectif de la vie mentale, soit au plan de l'organisation des interactions sociales, soit au plan de prescriptions culturelles plus générales. Ils peuvent donc être intrapsychiques, interpersonnels ou culturels »* (Bozon et Giami, 1999 ; Gagnon, 2008 ; Gagnon cité par Boucherie, 2019b). Ce qui explique qu'au-delà du contexte sexuel, le contexte historique et social de l'homosexualité a une importance fondamentale dans la mise en place des pratiques sexuelles. Cette théorie permet d'étudier la sexualité humaine en la considérant non plus dans une logique naturaliste et biologisante, mais en la considérant comme un fait social parmi d'autres (Bozon et Giami, 1999).

*« Notre sexe biologique et nos actes sexuels n'ont de sens que grâce aux communautés dans lesquelles nous les vivons, aux institutions qui tentent de les réglementer et aux traditions qui les célèbrent. Les cultures sexuelles font référence aux divers contextes et coutumes qui donnent un sens à notre corps et à la manière dont nous les utilisons dans notre quête du plaisir. »*

- Amin Ghaziani, *Sex cultures*, 2017-

Ce projet de recherche vise à questionner la notion de consentement sexuel dans un contexte qui est celui des pratiques du chemsex en Belgique en 2021/2022. Ce projet s'intéresse à la population d'hommes homosexuels ou bisexuels (HSH), plus particulièrement à la sexualité entre hommes et prend donc en compte les idéaux et constats de la société belge et occidentale au cours du temps et aujourd'hui.

### La priorité donnée aux vécus et aux expériences

Lorsque que j'ai commencé à travailler sur ce projet de mémoire, il n'existait pratiquement aucune étude à ce sujet. À présent, une littérature commence à apparaître parallèlement à certaines évolutions sociétales. Dans ce contexte, j'ai

voulu m'intéresser aux vécus de ces hommes à propos d'un sujet qui ne peut être compris qu'en étant au plus près de leurs histoires.

Je me suis ainsi lancée dans la réalisation d'une dizaine d'entretiens. Pour aborder ceux-ci, j'ai décidé de suivre la méthode par « théorisation ancrée » de Lejeune (2019). Celle-ci m'a en effet permis de laisser la place que j'espérais pouvoir donner au vécu singulier de mes acteurs, tout en m'aidant à saisir la dynamique collective qui s'y joue. Au travers de la « théorisation », j'ai pu arriver à une compréhension nouvelle du phénomène à l'étude et de sa complexité. Paillé expliquait à propos de la théorisation qu'elle désigne *« à la fois le processus et le résultat, tout en indiquant que le résultat lui-même n'est pas une fin mais plutôt l'état dans lequel se trouve, à un moment donné, une construction théorique donnée »* (1996, p. 184).

Dans la discussion, j'ai pu mettre en perspective le vécu de ces acteurs et de ces catégories en articulant les résultats des analyses avec les éléments de la littérature. De cette façon, j'ai constaté que, souvent, ces catégories avaient déjà été identifiées par d'autres chercheurs, sans pour autant que le lien au consentement n'ait été établi.

### Une question qui reste complexe

C'est lorsque mes informateurs témoignaient de leurs difficultés dans leur parcours que j'ai pu appréhender les sous-basements du recours au chemsex. Les entretiens ont permis de mieux comprendre tout ce que l'engagement dans le chemsex et la consommation pouvaient venir soutenir et apporter à ces hommes. Mais c'est lorsque j'ai eu accès à leurs témoignages concernant la maîtrise de soi, la responsabilité, le rapport aux limites et la temporalité du fast sex que j'ai pu mieux saisir en quoi leur vécu du consentement reste très complexe et singulier.

Dès le début, il a semblé évident que pour considérer le rapport au consentement, il faut tenir compte du bien-être et du rapport à la consommation. Des études futures devraient davantage s'intéresser à l'impact de ces deux éléments (étroitement liés) sur le rapport au consentement. Dans la lignée de cette recherche, il semble également intéressant d'investiguer davantage cette posture de responsabilité et de maîtrise dans un contexte où le lâcher prise prend une telle place.

■ par **Alexane Palm**

Lauréate du Prix François Delor 2021- 2022

*Le consentement dans le contexte des pratiques de chemsex entre hommes*, mémoire de recherche présenté par Alexane

Palm, le **mercredi 04 décembre 2024**, dès 19h00,

à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.



Portrait de Anne Lister (1830) © Joshua Horner

# Anne Lister

## Une femme unique en son genre

*« J'aime et je n'aime que la gente féminine et être ainsi aimé d'elles à mon tour, mon cœur se révolte contre tout autre amour que le leur. ».*

- Anne Lister

*I Know my own Heart : the Diaries of Ann Lister, 1791-1840*

**Anne Lister, femme de lettres et propriétaire d'un terrain dans l'Angleterre victorienne, a inspiré la série télévisée *Gentleman Jack*, produite par HBO en 2019. Cette aventurière, qui a défié toutes les normes de l'époque, est restée longtemps méconnue, avant d'être progressivement réhabilitée. Rendons-lui hommage.**

Surnommée la « première lesbienne moderne », Anne Lister (1791-1840) est longtemps restée méconnue. Plus d'un siècle et demi après sa mort, son extraordinaire destin est enfin révélé pour notre plus grand bonheur. Cette reconnaissance tardive passe également par le succès des deux saisons de la série télévisuelle *Gentleman Jack*, où l'actrice Suranne Jones

prête ses traits à cette femme incroyable, qui a longtemps fait partie des « grandes oubliées » de l'histoire.

### Séductrice toujours vêtue de noir

Dans les années 1830, de retour dans son Yorkshire natal après des voyages à travers l'Europe, Anne Lister, surnommée « Gentleman Jack », un surnom faisant allusion tant à sa masculinité vestimentaire qu'à ses mœurs légères, reprend en main le domaine familial et entreprend de gagner le cœur d'une riche héritière du coin. Séductrice invétérée, toujours vêtue de noir, cette forte tête a pu vivre comme elle l'entendait grâce notamment au privilège de classe.

« Fred », comme l'appelaient ses proches, affiche une audace mal vue chez le "sexe faible" : voyager en Europe, exploiter une mine de charbon, tenir tête aux hommes forts de sa région... en leur ravissant leurs épouses ! C'est d'ailleurs majoritairement pour cela qu'elle est connue dans son pays d'origine : Anne Lister est souvent considérée comme la première femme lesbienne moderne de l'histoire.

### Propriétaire terrienne mariée à une femme

En 1832, le nord de l'Angleterre est le pays du charbon, l'or noir de cette période victorienne. Anne Lister, propriétaire terrienne, décide d'en faire le commerce. Celle qui a appris à gérer ses affaires seule - puisque cela était réservé aux hommes - défiait toutes les convenances de l'époque. Et, comme rien ne lui faisait peur, c'est bien d'une femme qu'elle s'est éprise. Entre 1813 et 1828, Anne Lister entretient une liaison avec Marianne Percy Lawton, qu'elle a rencontrée à York. Cette relation amoureuse se poursuit même après le mariage de sa dulcinée. Anne Lister raconte même dans son journal intime qu'elle a défloré Marianne lors d'un rapport sexuel après son mariage et ce, pour « leur plus grande satisfaction à toutes les deux ».

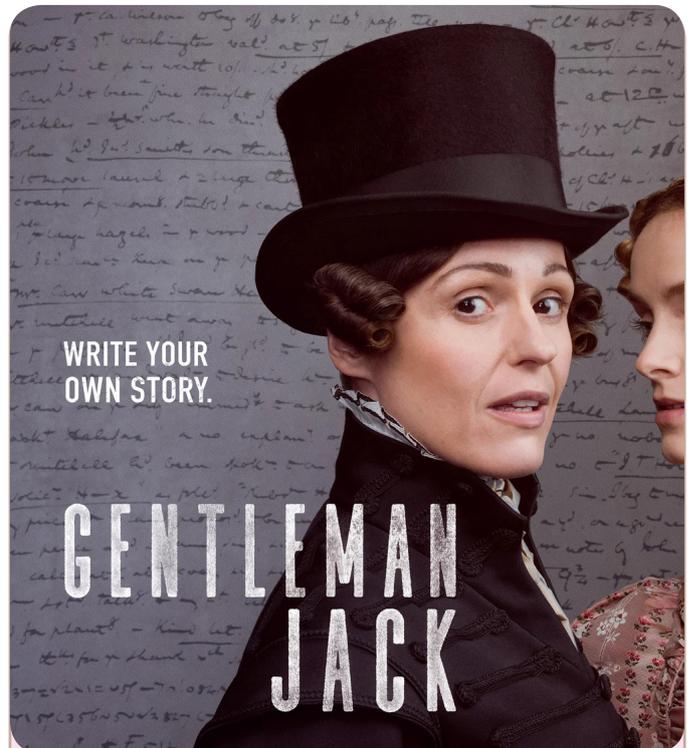
### Aucun mot pour décrire sa relation

Totalement hors normes, Anne collectionne les aventures amoureuses, qu'elle partage dans son journal intime qui compte plus d'une vingtaine de chapitres. C'est en 1832 qu'elle rencontre celle qui fera chavirer son cœur une bonne fois pour toutes : Ann Walker, une riche héritière. Cette dernière ne comprend d'ailleurs pas bien les sentiments qu'elle ressent... Il est bon de rappeler qu'aucun mot n'existait à l'époque pour décrire leur liaison. D'ailleurs, si elle racontait sa vie à travers ses écrits personnels, elle gardait bien secret les passages sur ses amours qui demeuraient cryptés. Dans le code secret qu'elle met au point, entre chiffres et lettres de l'alphabet grec, l'une de ses amantes est ainsi désignée : -Zp4z-z. Le code ne sera "cracké" que bien plus tard.

### Une grande voyageuse

Passionnée par les voyages et par l'alpinisme, elle parcourt le monde. On l'aperçoit en Italie, en Belgique, aux Pays-Bas, au Danemark, en Scandinavie ou dans les Pyrénées françaises. Elle n'hésite pas à s'écarter des routes touristiques pour aller visiter des orphelinats, des prisons ou des mines. Elle fait un premier voyage dans les Pyrénées, en août 1830, et devient la première femme à atteindre le sommet. En 1839, elle embarque pour l'Europe de l'Est au côté d'Ann Walker. Anne Lister décèdera un an plus tard au pied du Caucase, en Géorgie, à la suite d'une forte fièvre. Sa compagne mettra sept mois à ramener son corps embaumé jusqu'à son village d'origine. Aujourd'hui, elles reposent toutes les deux à Halifax, dans la même tombe, symbole de leur amour profond et unique.

■ par Marie-Eve Jamin



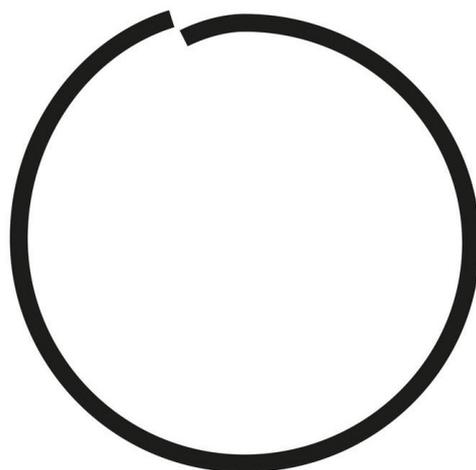
*Gentleman Jack* (2019, deux saisons) est une série inspirée de la vie d'Anne Lister (interprétée à l'écran par Suranne Jones). Elle retrace le parcours atypique de cette propriétaire terrienne qui, à contre-courant des normes sociales de l'Angleterre des années 1830, décide de vivre comme un homme de l'époque.

Le scénario s'inspire du journal intime d'Anne Lister. Contenant plus de 11.000 pages, il regorge d'observations et de confidences personnelles sur sa vie au sein de la bonne société d'Halifax, mais aussi de nombreux détails intimes, rapportés dans un langage codé. En outre, elle y révèle son homosexualité, mais aussi quantité de détails sur sa santé, ses affaires ou encore ses stratagèmes amoureux.

Alors que les années 1830 se caractérisent par un cantonnement de plus en plus marqué des femmes dans le domaine privé, Anne gère la propriété de son père. Toujours vêtue de noir avec un chapeau haut de forme vissé sur la tête, elle refuse le mariage et voyage en Europe, avant de retourner dans le domaine familial où elle projette de s'installer avec sa dernière conquête en date, la jeune héritière Ann Walker (Sophie Rundle). Sa « proie » est d'abord présentée comme une oie blanche, mais son personnage évolue petit à petit pour prendre un peu plus d'ampleur.

*Gentleman Jack* se présente comme un western victorien, une sorte de *Peaky Blinders* féministe.

Tu as **rédigé**  
**un mémoire**  
sur une  
thématique  
**LGBTQIA+ ?**



Alors  
**inscris-toi**  
pour le

# PRIX FRANÇOIS DELOR

Le prix **François Delor** est un prix visant à récompenser un travail de fin d'études contribuant de manière originale à l'enrichissement des connaissances sur les questions et les cultures LGBTQIA+ (Lesbiennes, gays, bisexuelles, trans\*, queer, inter\*, aromantiques et asexuelles).

L'objectif du prix est d'encourager les travaux réalisés autour de cette thématique et d'accroître leur visibilité et leur légitimité.

Tu viens de rendre un mémoire sur une thématique LGBTQIA + ?

Inscris-toi au prix **François Delor** Édition 2023-2024, et tente de gagner la somme de 2000€ !

Pour le règlement de participation, rendez-vous sur la page : <https://www.federation-prisme.be/projets/francois-delor>

Une fois que tu es sûr-e de rentrer dans les conditions, tu peux t'inscrire ici : <https://forms.office.com/e/0Q3ebpsAh1>

**DATE LIMITE POUR LA REMISE DES DOSSIERS : 12 DÉCEMBRE 2024**

SAVE THE DATE

**07/12/24 | 20H**  
**Cinéma Le Parc**

**Edna**  
**Sorgelsen**  
présente

**LE CABARET  
DU CENTRE S**



Un événement organisé dans le cadre de  
la Journée Mondiale de Lutte contre le SIDA  
Les bénéfices seront reversés aux actions de prévention de l'association

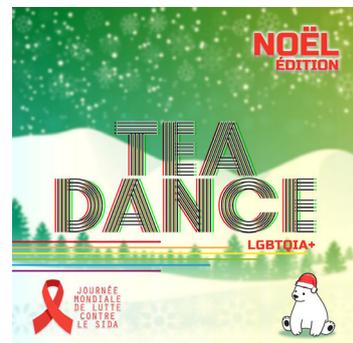
**DIMANCHE**  
**01**  
**DÉCEMBRE**

## Fête LGBTQIA+ Tea-Dance

17h00 • Manège Fonck (Rue Ransonnet, 2 - 4020 Liège)

Le LGBTQIA+ Tea-Dance de la Maison Arc-en-Ciel de Liège fête Noël à sa manière ! Rendez-vous le dimanche 1er décembre, dès 17h00, pour une soirée festive placée sous le signe de la magie de Noël, où l'esprit des fêtes s'invite sur le dancefloor avec des décorations scintillantes, une ambiance conviviale et des moments inoubliables à partager entre ami-e-s. Que vous soyez là pour danser, échanger ou simplement profiter de l'atmosphère joyeuse, cette soirée sera l'occasion idéale de se retrouver et de célébrer l'inclusivité et l'amour sous le sapin !

*Entrée : 7 €. Entrée gratuite pour les membres de la Maison Arc-en-Ciel de Liège en ordre de cotisation pour l'année 2024 et 2025.*



**MERCREDI**  
**04**  
**DÉCEMBRE**

## Conférence

### *Le consentement dans le contexte des pratiques de chemsex entre hommes*

par Alexane Palm • Lauréate du Prix François Delor 2021 - 2022

19h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Dans le cadre de la Journée Mondiale de Lutte contre le VIH/SIDA du 01<sup>er</sup> décembre, Alexane Palm, lauréate du Prix François Delor édition 2021-2022, viendra nous présenter son mémoire dans lequel elle s'interroge sur la manière dont le consentement se structure dans les socio-sexualités gays et en quoi le contexte du chemsex modifie ce rapport au consentement.

*Entrée libre.*



**JEUDI**  
**05**  
**DÉCEMBRE**

## La MAC au féminin

### Apéro entre les·BI·ennes et allié·e·s

19h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Après un vrai succès dans le cadre de la première édition, l'apéro entre les·BI·ennes et allié·e·s, organisé par la MAC au féminin, revient déjà le jeudi 14 novembre prochain ! L'idée ? Festoyer dans un lieu safe, entre personnes de la communauté LGBTQIA+. L'objectif ? Se réapproprié un espace à soi, où nous pouvons discuter, échanger, se reconnaître, développer un sentiment d'appartenance, tout en s'amusant. On se réjouit déjà de t'y retrouver !

*Entrée libre.*





## Vernissage expo.

### Rétrospective

Exposition collective au profit du Centre S

18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

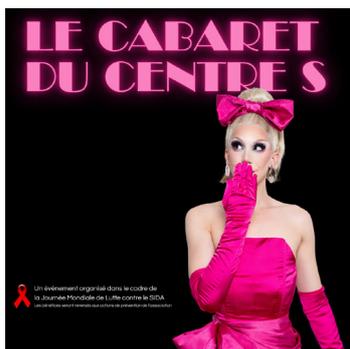
Ptit Marc, Laurent Henrion, Mélody Lambert (aka Les Tchinesses à Mélo) et Nathalie Dupont (Les napperons de Nathalie Dupont) vous invitent à une exposition rétrospective mêlant photographies, gravures, peintures illustrées et broderies. Les artistes se sont également prêté-e-s au jeu de confronter leurs arts en proposant chacun-e une œuvre autour de la thématique du VIH, à l'occasion de la Journée Mondiale de Lutte contre le VIH/SIDA. Les œuvres seront proposées à la vente et les fonds récoltés seront entièrement reversés au Centre S.

*Entrée libre. Le vernissage de l'exposition aura lieu le vendredi 06 décembre 2024. L'exposition est accessible les mercredis & vendredis, entre 13h00 et 17h00 et pendant les activités de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.*

**VENDREDI**

**06**

**DÉCEMBRE**



## Cabaret

### Le Cabaret du Centre S

20h00 • Cinéma Le Parc (Rue Paul-Joseph Carpay, 24- 4020 Liège)

Dans le cadre de la Journée Mondiale de Lutte contre le VIH/SIDA, votre icône liégeoise, la talentueuse Edna Sorgelsen (*RuPaul's Drag Race Belgique*) vous convie à la 6<sup>ème</sup> édition du cabaret du Centre S. Drag, chant, danse et performances, ses invité-es surprises vous proposeront un show d'exception. Les bénéfices permettront de soutenir les actions de l'association active dans le domaine de la prévention et du dépistage du VIH, des IST et des hépatites.

*Préventes : 20 €. Réservation en ligne sur : [grignoux.be](http://grignoux.be)*

**SAMEDI**

**07**

**DÉCEMBRE**



## Concert

### Peggy Lee Cooper - *Unplugged*

Récital caritatif au profit du Centre S

15h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Vous en rêviez (ou pas), Mme Cooper l'a fait. Enfin un récital non amplifié. Enfin le timbre délicat du vieux moteur diesel qui lui sert de cordes vocales, directement de sa gorge (profonde) à vos tympanes. Pour le meilleur et pour le pire. De Britney à Barbara. De Lou Reed à Robert Rocca. Elle nous prépare un petit Best-of de derrière ses fagots avec beaucoup de références Queers, de l'anglais, du français, du beau et du moche. Profitez-en, c'est inédit et c'est pour une bonne cause.

*Préventes : 10 € (ou 20 € avec planche apéritive incluse). Réservation : [courrier@macliege.be](mailto:courrier@macliege.be)*

**DIMANCHE**

**08**

**DÉCEMBRE**

**DIMANCHE****08  
DÉCEMBRE****Brocante****La petite brocante de Colette & Peggy**

17h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Oubliez *Affaire Conclue* et ses vilains bibelots. Les deux showgirls les plus liégeoises de Belgique reviennent dans le 4000 avec des malles remplies de costumes et de merveilles. Une fois n'est pas coutume, elles ont fait du rangement et vous proposent un assortiment à faire pâlir St Pholien et la place du Jeu de Balle. Costumes de scène, vêtements glamours, nippies, perruques, boas, livres drag ou vinyles... Il y aura de quoi anticiper les cadeaux de Noël, c'est sûr !

*Entrée libre. Prix pour tous les budgets et possibilité de paiement échelonné pour les « Grosses Pièces ».*

**DIMANCHE****08  
DÉCEMBRE****Lecture Unique en son genre****Textes grivois et fleuris pour adultes avertis**

par Peggy Lee Cooper et Colette Collerette

20h30 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Dans la foulée du concert de l'après-midi, les artistes Peggy Lee Cooper et Colette Collerette vous donnent rendez-vous pour un moment coquin et hors du temps. Poussez les portes de la Maison Arc-en-Ciel de Liège et rejoignez-nous pour une lecture de textes grivois et fleuris pour adultes avertis. Unique en son genre, ce sont des lectures de textes pour les adultes présentées par des artistes drag et des artistes de cabaret.

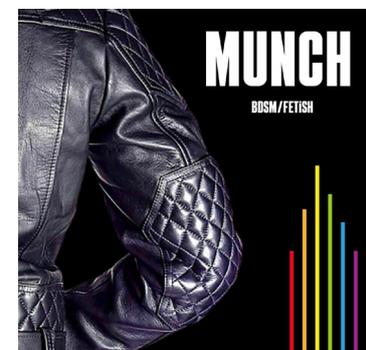
*Entrée libre. Réservation : [unique@macliege.be](mailto:unique@macliege.be)*

**VENDREDI****13  
DÉCEMBRE****Soirée fetish****Munch (BDSM/Fetish) LGBTQIA+ • +18 ans**

18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Un Munch (BDSM/fetish), contraction entre "Meet" et "Lunch", est un moment de rencontre entre personnes ayant un intérêt pour le BDSM ou plus largement l'univers fetish. Ces rencontres se déroulent généralement dans des lieux publics, dans un cadre informel et décontracté. Ces Munchs se veulent des espaces de rencontre, de discussions et d'échange entre les participant-e-s autour de leurs pratiques, de leurs vécus et de leurs expériences. Des animations et démonstrations seront également proposées au cours de la soirée par Sacha et Os'scar.

*Entrée libre. Le Munch sera l'occasion de partager un repas (avec option végétarienne) à prix démocratique (entre 5 € et 8 € par personne) et de poursuivre les discussions autour d'un verre.*





## Social

### Café Papote de la Ville de Liège

14h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Installés à Liège depuis 2019, les Cafés Papotes sont des moments de partage où les habitant-e-s d'un quartier ou d'une communauté sont invité-e-s à venir discuter de tout et de rien autour d'un goûter offert. Leur objectif ? Créer des moments de rencontre et de convivialité, en offrant une opportunité pour tous et pour toutes de sortir de chez soi afin de développer des contacts, de bavarder, d'échanger.

Entrée libre.

**JEUDI**  
**19**  
**DÉCEMBRE**



## Soirée TQIA+

### Les Ardentes MOGII

18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Les Ardentes MOGII, c'est un événement ludique et mensuel à destination des personnes se reconnaissant dans le TQIA+ (Trans, Queer, Inter, Asexuel ainsi que leurs allié.es), organisé de manière safe par la Maison Arc-en-Ciel de Liège. Pour ce rendez-vous du samedi 21 décembre 2024, les Ardentes MOGII et l'asbl Face à Toi-Même s'associent pour vous proposer une soirée détente et agréable entre adelphe.s, autour d'un verre ou à l'occasion d'une discussion dans une ambiance détendue.

Entrée libre.

**SAMEDI**  
**21**  
**DÉCEMBRE**



## Souper

### Dîner de Noël Puppy

18h30 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Rejoignez-nous le samedi 28 décembre à partir de 18h30 à la Maison Arc-en-Ciel de Liège pour une soirée festive et solidaire aux côtés des Puppys de Liège ! Enfilez vos pulls de Noël et préparez-vous pour une fête remplie de bonheur, de rires et de belles actions pour soutenir deux associations investies dans la cause LGBTQIA+. En plus d'un menu trois services délicieusement concocté par le traiteur Nico & Séba, une tombola et de nombreuses surprises rendront, à coup sûr, cet événement inoubliable.

Menu 3 services à 25 € par personne. Réservation indispensable via le Google Forms à <https://forms.gle/3TdV68ExJBKy8Hv88>

**SAMEDI**  
**28**  
**DÉCEMBRE**





LA COMMUNAUTÉ  
DU CHRIST LIBÉRATEUR  
*Association chrétienne LGBTQIA+*

## La C.C.L. - La Communauté du Christ Libérateur



ccl-be.net



0475/91.59.91



liege@ccl-be.net

La C.C.L. est un groupe de chrétiens et chrétiennes homosexuel.le.s qui ont voulu créer un espace convivial et accueillant pour tous ceux et toutes celles qui désirent que leur homosexualité soit un « plus » dans leur vie. La CCL offre l'opportunité d'amitiés durables et profondes au travers d'activités culturelles et de loisirs.

**Permanence :** tous les derniers vendredis du mois, dans le quartier du Laveu.



## Centre S.



centre-s.be



@centresantese sexuelle liege



04/287.67.00

Le Centre de santé sexuelle liégeois vous propose gratuitement du matériel de prévention, du dépistage VIH, hépatites et IST (Infections Sexuellement Transmissibles) avec possibilité d'anonymat ainsi que des services d'accompagnement médical, psycho-sexologique et social.

**Consultation de dépistage et psycho-sexo :** sur rendez-vous au 04/287.67.00, entre 09h00 et 17h00.



## Genres Pluriels



genrespluriels.be



Genres Pluriels



contact@genrespluriels.be

Genres Pluriels oeuvre à la visibilité des genres fluides et du public intersexe. L'équipe vous accueille, ainsi que vos proches et amis, pour passer un moment convivial lors de leurs permanences, mais aussi pour partager vos expériences, vos vécus et vos impressions dans le cadre d'un groupe de parole.

**Permanence :** de 18h00 à 21h00, tous les 2<sup>es</sup> jeudis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.



## Sport Ardent - Club inclusif



sportardent.be



@sportardent



info@sportardent.be

Sport Ardent - Club inclusif a pour but d'offrir la possibilité à chacun.e d'exercer le sport qu'il/elle désire indépendamment de son orientation sexuelle et de son identité de genre dans un environnement safe. Activités hebdomadaires : jogging, badminton et natation. Activités mensuelles : marche, et vélo. Alors, tu te lances ?

**Horaires des activités :** l'agenda des activités est disponible sur [sportardent.be](https://www.sportardent.be)



## Unique en son genre



macliege.be



@uniqueensongenre.be



unique@macliege.be

Une drag-queen / un drag-king, un livre, un enfant à l'écoute et un adulte à ses côtés. Ensemble. Comment peut-on s'interroger sur la question du genre à travers la littérature, la poésie, les mots et les couleurs ? Unique en son genre est une occasion donnée aux plus jeunes de s'ouvrir à la complexité des individus. Un moment qui invite au dialogue en rappelant la réalité et la beauté de la diversité.

**Agenda :** à retrouver sur le site <https://www.macliege.be> sous l'onglet « Unique en son genre ».



## Les Ardentes MOGII

 **Les Ardentes MOGII**

Les Ardentes MOGII, c'est un événement ludique et mensuel à destination des personnes se reconnaissant dans le TQIA+ (Trans, Queer, Inter, Asexuel ainsi que leurs allié.es), organisé de manière safe par la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

**Activité :** En novembre, le rendez-vous mensuel des Ardentes MOGII, en collaboration avec l'association Face à Toi-Même, aura lieu le samedi 21 décembre 2024, dès 18h00, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.



## La MAC au féminin

 **La MAC au féminin**

La MAC au féminin, c'est la possibilité de réaliser des activités sur mesure, créées par des femmes pour des femmes. Que vous soyez cisgenre ou transgenre, si votre expression, ressenti ou identité est féminine, la MAC au féminin vous accueille comme vous êtes !

**Activité :** organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



## La MAC en Gris

 **Maison Arc-en-Ciel de Liège**

Désireuse d'offrir à nos aîné.e.s un espace de rencontre et de loisir répondant à leurs besoins, la MAC en Gris est une petite structure qui vise à rompre l'isolement et à créer du lien, au sein d'un monde moderne de plus en plus connecté.

**Activité :** organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



## La MAC s'amuse

 **La MAC s'amuse**

À la Maison Arc-en-Ciel de Liège, nos bénévoles ont toujours eu une place particulière à nos yeux. C'est donc tout naturellement que leur avons dédié un nouveau groupe fait par et pour les bénévoles, La MAC s'amuse, afin de leur permettre de nous proposer leurs activités les plus variées.

**Activité :** organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



## La MAC autour du Monde

 **La MAC autour du Monde**

Après Les Ardentes MOGII, La MAC au féminin et la MAC s'amuse, voici venu le dernier né des groupes de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, La MAC autour du Monde ! Un service ciblé pour les demandeurs d'asile, qui bénéficient de la protection internationale, leur offrant ainsi un espace de liberté pour rire, s'amuser, se rencontrer, danser... Bref, s'échapper du quotidien souvent difficile des centres fermés pour trouver chez nous du réconfort et de la convivialité.

**Activité :** organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.

A FILM BY MIKKO MAKELA

# SEBASTIAN

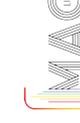
En salle dès le 27 novembre 2024



MAX BY DAY, SEBASTIAN BY NIGHT

BY AND SCREENPLAY BY SEBASTIAN PRODUCED BY GREAT POINT MEDIA FINANCED BY PRODUCTIONS FINNISH MOVIES FILM FUND AND IFC A JETEE SAUVAGES PRODUCTION  
CASTING BY ANNE-SOPHIE LEBLANC COSTUME DESIGNER ANNE-SOPHIE LEBLANC EXECUTIVE PRODUCERS ROBERTO MALICIA HILTI OJASTEN JONATAN RYDÉ NICOLA SERRASIN STELLA SÉNÉT LEANNE BÉGIN SCENARISTES RALPH DUBOIS SEBASTIAN BOUTIN LUCAS LEBLANC  
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE JACQUES LAFONTÉ MONTAGEUR JACQUES LAFONTÉ MONTAGEUSE ANNE-SOPHIE LEBLANC  
MUSIQUE PAR JACQUES LAFONTÉ  
PRODUCTION GÉNÉRALE JACQUES LAFONTÉ  
DISTRIBUTION EN FRANCE CINECINEMA  
DISTRIBUTION EN SUISSE CINECINEMA  
DISTRIBUTION EN BELGIQUE CINECINEMA  
DISTRIBUTION EN ALLEMAGNE CINECINEMA  
DISTRIBUTION EN AUTRES PAYS CINECINEMA

# DÉCEMBRE 2024

Dimanche 01	Fête LGBTQIA+ Tea-Dance • Winter édition	17h00	
Mercredi 04	Conférence <i>Le consentement dans le contexte des pratiques de chemsex entre hommes</i> • par Alexane Palm	19h00	
Jeu di 05	La MAC au féminin Apéro entre les-Bliennes et alliée-s	19h00	
Vendredi 06	Vernissage expo. Rétrospective • Exposition collective au profit du Centre S	18h00	
Samedi 07	Cabaret Le Cabaret du Centre S	20h00	
Dimanche 08	Concert Peggy Lee Cooper - <i>Unplugged</i>	15h00	
	Brocante La petite brocante de Colette & Peggy	17h00	
	Lecture Unique en son genre Textes grivois et fleuris pour adultes avertis • par Peggy Lee Cooper & Colette Colletterte	20h30	
Vendredi 13	Soirée fetish Munch (BDSM/Fetish) LGBTQIA+ • 18 ans	18h00	
Jeu di 19	Social Café Papote de la Ville de Liège	14h00	
Samedi 21	Soirée TQIA+ Les Ardentes MOGII • en collaboration avec l'association Face à Toi-Même	18h00	
Samedi 28	Souper Dîner de Noël Puppy	18h30	



Maison Arc-en-Ciel de Liège - Alliège asbl | Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège  
Tél. : 04/223.65.89 | [courrier@macliege.be](mailto:courrier@macliege.be) | [www.macliege.be](http://www.macliege.be)  
Belfius : IBAN BE78 0682 3265 0786 - BIC GKCCBEBB

